

Le « pousse au cul »

Piège de 1^{ère} catégorie essentiellement destiné aux **geais**, très efficace et très facile à fabriquer.

Les armatures sont en fer à béton de \varnothing 6 mm. Les parois sont réalisées avec du « grillage à lapin ». Prévoir un dépassement de 5 cm de chacun des montants verticaux pour pouvoir les enfoncer dans le sol et ainsi maintenir le piège. Si nécessaire (sol meuble), on peut aussi fixer le piège au sol avec des « sardines » (petits piquets utilisés pour fixer les tentes de camping au sol).

Prévoir un tendeur en caoutchouc assez long et assez fort ainsi qu'un point de fixation solide (il ne doit pas s'arracher sous la traction du tendeur). La tension du tendeur doit être réglée avec soin car c'est elle qui provoque la sensibilité du déclenchement : plusieurs essais sont nécessaires pour obtenir la tension optimale.

L'appât utilisé varie en fonction de la saison et de la nourriture environnante : cerises, baies diverses, maïs, noix...

L'oiseau, pour prendre l'appât, va se brancher sur la tige horizontale, celle-ci descend alors et débloque la tige verticale qui, tirée en arrière par le tendeur actionne la fermeture de la porte. Si la tension est optimale, l'oiseau n'a pas le temps de réagir car, dès le déclenchement il est poussé par la porte, d'où le nom du piège. Il se trouve alors enfermé dans la cage.

Bien prendre la précaution de camoufler la porte lorsqu'elle est ouverte avec des feuilles par exemple, car les oiseaux n'aiment pas marcher sur du grillage.

L'endroit où la cage est installée est primordial (comme pour les corbeautières). En cas d'échec, ne pas hésiter à changer le piège de place jusqu'à trouver l'endroit adéquat.

